Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ambassade de France au Maroc

Service de Presse et de communication

VISITE D'ETAT AU MAROC

3 et 4 avril 2013

Revue de presse

****

SUITES DE LA VISITE

PRESSE HEBDOMADAIRE

TEL QUEL (5-11 avril 2013)

France - Maroc. François intègre la famille

Le président français a été accueilli à son arrivée au royaume par le monarque himself.
AFP

François Hollande a failli annuler sa visite au Maroc, à cause du déclenchement en France de l'affaire Cahuzac. La crispation du président se voyait d'ailleurs dès sa descente d'avion, à l'aéroport Mohammed V à Casablanca. Traits tirés, visage fermé, poignée de main sans effusion… la visite commence assez mal, sous la pluie. Mais c'est sans compter sur la capacité de la monarchie marocaine à dérider ses "hôtes de prestige". Le chef de l'Etat français est d'abord accueilli, en grande pompe, sur la place Lemaigre Dubreuil, du nom d'un résistant français mort pour l'indépendance du Maroc. Tout un symbole ! Il est ensuite convié au palais où il fait la connaissance de l'épouse, des enfants et des sœurs de Mohammed VI. En soirée, ils se retrouvent pour un échange détendu dans une aile du palais de la métropole avant de dîner à la même table. Dans son discours, François Hollande paraît déjà plus frais et plus jovial. Il salue les réformes engagées par le monarque, et affirme en substance que la négociation est la seule issue au problème du Sahara. Il improvise même certains passages de son discours, dont les premières phrases résument son état d'esprit. *"C'est un grand honneur d'être reçu ici, par vous, par votre famille. Parce que c'est vous et parce que c'est le Maroc"*, dit-il. Bref, bienvenue au club ! ■

Spam rajaoui

Les Rajaouis sont remontés contre François Hollande. La visite du président français a en effet contraint leur club à jouer un match important comptant pour la Coupe arabe à El Jadida, plutôt qu'à domicile. Une délocalisation décidée pour des raisons sécuritaires qui n'a pas été du goût des supporters des Verts. Ils ont inondé de messages hilarants la page Facebook du président français pour lui demander de reporter sa visite ou de convaincre le roi de maintenir le match à Casablanca. La direction du Raja aurait même été priée par l'ambassade du Maroc à Paris de de se dédouaner de ce buzz en envoyant une lettre à l'Elyssée. ■

France, mon amour

C'est le genre de statistiques qu'il fait bon sortir à la veille d'une visite officielle au Maroc, pour éviter un sujet qui fâche Selon les chiffres publiés par le ministère français de l'Intérieur, le Maroc serait le troisième pays au monde à bénéficier de visas de circulation français. Avec 157 750 visas en 2011, les Marocains se classent juste derrière les Russes et les Chinois. ■

Contrats à la pelle

En tout, 19 contrats et conventions ont été signés entre la France et le Maroc à l'occasion de la visite de François Hollande. Pour la plupart, ils concernent la création de la ville nouvelle de Zenata, d'une filière de l'Ecole centrale de Paris à Casablanca en plus de prêts et financements dans le domaine agricole et ferroviaire. Les Français ont également insisté sur leur prédisposition à aider le royaume en matière d'énergies renouvelables, après s'être fait distancier par les Allemands dans le cadre du mégaprojet solaire de Ouarzazate. ■

Dixit

"Je salue les humoristes français d'origine marocaine. C'est à croire que pour rire en France, on doit aller chercher au Maroc"

Le président, FRANÇOIS HOLLANDE, devant la communauté française de Casablanca, le 3 avril.
DR

JEUNE AFRIQUE (7-20 avril 2013)

Maroc-France Marathon hollandais

En visite d'État dans le royaume, le président François Hollande a multiplié les rencontres en un temps record. Entre Rabat et Paris, malgré la pluie, pas un seul nuage à l'horizon.

▲ Avec Mohammed VI et le prince Moulay Hassan (à dr.), à Casablanca, le 3 avril.

Un discours tonique au Parlement, une rencontre chaleureuse avec les Français du Maroc, une conférence de presse millimétrée... François Hollande a profité de sa courte visite d'État pour réaffirmer l'excellence des relations bilatérales. De son arrivée – légèrement retardée par l'enregistrement d'une allocution télévisée le 3 avril à midi – à la conférence de presse donnée le lendemain soir pour clore son périple, le président français a été poursuivi par les rebondissements politico-médiatiques du scandale Cahuzac *(lire pp. 10 à 12)*.

À Casablanca puis à Rabat, François Hollande, qui était accompagné de Valérie Trierweiler, n'a rien changé à son programme de visite. Réception en fanfare, mais sous une pluie battante, dîner officiel précédé d'une réception intime en présence de Lalla Salma, des princes et des princesses, rencontre avec Abdelilah Benkirane, le chef du gouvernement, les présidents des deux chambres du Parlement, des grands patrons marocains et français, des étudiants de l'Université internationale de Rabat, des représentants de la société civile. Le tout en moins de 36 heures : un véritable marathon ! Le président a du souffle, la relation bilatérale aussi. Cette visite sereine, « normale », a permis d'approfondir les sujets d'intérêt commun : la situation au Mali et en Syrie sur le plan international, l'accompagnement de la transition démocratique en cours sur le plan intérieur.

SAHARA. Si des sujets plus problématiques ont été abordés (liberté d'expression, droits de l'homme...), ils l'ont été dans la discrétion. La France « ne vient pas donner des leçons », a répété le président, son entourage reprenant ce leitmotiv en chœur. Sur le Sahara occidental, la position du pouvoir socialiste n'a pas dévié d'un iota : la France appuie les efforts onusiens pour résoudre cette question et juge que la proposition marocaine d'autonomie, mise sur la table en 2007, constitue « une base sérieuse et crédible » pour élaborer une solution politique au conflit. Un message clair, longuement applaudi par les parlementaires.

En marge de ces étapes, les ministres, dont la plupart s'étaient déjà rencontrés à plusieurs reprises – notamment lors de la visite de Jean-Marc Ayrault, le Premier ministre, en décembre dernier –, ont multiplié les échanges. Symbole de ces liens, Najat Vallaud-Belkacem, la ministre française des Droits des femmes, et Bassima Hakkaoui, son homologue marocaine, au look fort différent, ont signé une déclaration commune pour lutter contre les violences faites aux femmes. Chakib Benmoussa, récemment nommé ambassadeur du royaume en France, a suivi de près tous ces échanges et sera chargé d'en assurer le suivi. « Mon message est simple, a répété François Hollande, la France a confiance dans le Maroc. » Ses hôtes, qui le savaient déjà, n'en attendaient pas plus. ●

YOUSSEF AÏT AKDIM, *envoyé spécial*